

—Quelques pensées pour varier les plaisirs.
 —Avoir foi en son étoile, c'est une croyance en l'air.
 —L'été on aime à boire de la bière et à s'étendre sur la mousse.
 —Le flatteur vit aux deux pans de ce lui qui l'épouse.
 —Ce qui nous fait trombler, ce n'est la peur, mais les froissements.

En police correctionnelle :
 —Reconnaissez-vous le délit qui vous est reproché ? Vous avez vu, avec une audace extraordinaire en plein jour, des voitures, des chevaux ?
 —Mon président, c'est de la fausseté pure, c'est des canemis qui veulent me perdre ! Je demande qu'on me fouille, et si on trouve sur moi une carriole ou un poulet d'Inde, je paye une tournée à toute la société !

—Vous ne savez pas quel est le résultat le plus appréciable des expéditions de merlatti ?
 —Celui d'avoir enrichi la langue française d'une nouvelle locution.
 —Désormais, en parlant d'un monsieur qui vit étonnamment on dira il vit *MERLATTIEMENT*.
 Recommandé à l'Académie.

—Petits calombours géographiques :
 —Savez-vous quels sont les départements les moins durs ?
 —Parbleu ! ce sont les départements de l'Ain et de l'Aisne (de lin et de laine).

Calino, traînant après lui sa femme et son fils, se précipite l'autre jour, tout essouffé, dans une petite gare.
 Madame jette un coup d'œil sur l'horloge et pousse un cri d'effroi.
 —Tu avais bien besoin de nous faire tant presser ! dit-elle tout en colère à son mari. Encore un grand quart d'heure à attendre le train ! Est-ce assez ennuyeux !
 —La belle affaire ! a répondu sérieusement Calino. Un quart d'heure à trois, ce n'est que cinq minutes pour chacun.

Un de nos amis a rencontré dernièrement, dans un tramway, une jeune fille de sa connaissance, qui portait un livre ayant un titre quelque peu sérieux.
 —Mon Dieu, mademoiselle, s'écrie notre ami, vous avez là un livre bien grave, je ne croyais pas que vous fussiez si studieuse.
 —Oh ! monsieur, je ne savais que prendre, et comme la couleur de la couverture de ce livre était assortie à celle de mon chapeau, j'ai acheté celui-là de préférence à un autre.

vérité vraie est que ce dernier n'était pas commode tous les jours. Un exemple, entre mille :

Un soir, au début de sa carrière, l'auteur des *Contes d'Espagne et d'Italie* avait récrit *Portia* chez Nodier. On l'a applaudi beaucoup. Hugo se trouvait là. Il sortit en même temps que Musset. Sainte-Beuve les accompagna.

Une fois hors de l'Arsonal, l'auteur d'*Henri* prit Musset sous le bras et, d'un ton quasi paternel, lui adressa quelques observations au sujet de certaines rimes qui lui paraissaient défectueuses.

Musset ne répondit rien d'abord. Mais, arrivé au coin de la rue où il devait se séparer de ses compagnons, il se dressa et, interpellant Hugo :
 —Vous savez, *mon cher*, que vous avez le droit de trouver mes rimes médiocres. Vous ne les trouverez jamais aussi mauvaises que je trouve les vôtres exécrables. Bonsoir !

Cette boutade de jeunesse n'empêcha point Musset de témoigner plus tard, à différentes reprises, de sa sincère admiration pour le grand poète. A quelque vingt-cinq ans de là, à chaque séance de l'Institut, Musset frappait sur la table.

L'honnête M. Pingard accourait, l'épée au côté.

—M. Victor Hugo est-ici ? demandait l'auteur des *Nuits*.

—Oh ! monsieur sait bien que M. Victor Hugo est à Guernesey !
 —Viendra-t-il ?
 —Oh ! monsieur, puisqu'il est en exil !

Musset prenait son chapeau, tournait les talons et s'en revenait au café de la Régence, à ses cigarettes, à son absinthe. Victor Hugo, pour lui toute l'Académie était là !

Cueilli dans la vitrine d'un marchand de vin, faubourg Montmartre :
 "Les huîtres sont à l'intérieur".
 Les passants lisent l'avis et pressent le pas.

Un propriétaire envoie chercher un plâtrier pour réparer un plafond. On conduit l'ouvrier dans la mansarde de la bonne.

—Comment ? s'écrie-t-il, c'est pour une chambre de domestiques !..... Il fallait me prévenir ; j'aurais envoyé un apprenti.

Bêtises.
 Une dame rive son clou à un « *qui veur* » qui lui tient de propos galants.

Assez penaud, ce dernier s'excuse :
 —Madame voudra bien m'excuser, mais je la prenais pour une anglaise...
 —Et alors ?
 —J'espérais que madame ne me comprendrait pas...
 —Et alors ?

—Eh bien, mon cher ami, à ton âge tu devrais bien songer à te marier...
 —Moi... Je n'aime pas du tout les aventures !

Dans un contrat de la "Sirène," un habitué de l'Opéra-Comique, rappelait, hier, cette définition d'Auber, par le comte Walewki :

—Le charme est éternel, qui n'a jamais été un vieillard !

Grand émoi à la soirée d'un conseil étranger. Il avait invité une commission de sauvages du Pacifique en ce moment à Paris.

A minuit, on annonce les insulaires, qui entrent bravement, nus comme des vers.

Le consul s'élança au-devant d'eux et les pria de se retirer...
 —Mais, le chef sauvage :

—Mais, nous avons-voilà priés de venir en costume national ?

Taupin est allé faire un voyage en Angleterre ; de retour, il raconte ses impressions chez la duchesse de Z...
 —Et Londres ? aimez-vous Londres ?

—Oh ! oui ! c'est vraiment beau, seulement quel pays !... il a tant de fumée, tant de charbon de terre qu'au bout de huit jours une chemise n'est plus mettable...

A l'infirmerie de la caserne :
 —C'est bien drôle !... ainsi quand l'major m'a zouveré mon panari, j'a pas pu m'empêcher de dire : aie !... et quand Guibollard a eu la tête emportée il n'a pas seulement poussé ouf !...
 —Comment ?

On appelle le docteur chez maître Hornu, le forgeron, pour la mère Hornu qui est malade. Le docteur indécis se consulte et hésite. Le premier lui tapant sur l'épaule :
 —Ayez pas peur d'penser tout vot' soul... qu'vous guérissiez qu'vous la creviez... il y a toujours vot' pièce d'cent sous là dans l'armoire.

Salle de rédaction d'une revue scientifique, dirigée par un ancien fabricant de papier.
 —D'où sortez-vous donc pour venir me demander comment il vous faut faire cet article de rien du tout sur un sujet si simple ? Mais c'est le pont-aux-ânes...
 C'est pour cela que je vous le demande.

Dialogue fantaisiste :
 —Comment ! mon cher, c'est vous qui avez commis cette gaffe ?
 —Oui... et encore j'étais avec un ami qui a fait comme moi...
 —De sorte que vous vous êtes mis deux pour faire un impair !

—Un air de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.
 Envoyer par la poste, un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 149, Power's Block. Rochester, N. Y.

INCROYABLE !!

—O—

ALLEZ A

"L'ALBEMARLE"

Et vous y aurez le dîner le plus somptueux qu'il soit possible d'imaginer. Les poissons les plus délicats, les viandes choisies et venues exprès d'Ontario, les gibiers les plus variés et accommodés par un savant cuisinier, sont servis chaque jour. Chaque jour aussi le menu est varié et ce riche dîner qui vaudrait pourtant \$0.75 cents est donné pour

25 CENTS

Aussi une foule extraordinaire vient elle chaque jour se presser dans les élégantes salles de "L'Albemarle".

—COIN DES RUES—

NOTRE-DAME ET ST-JEAN

GEO. W. MURRAY,

PROPRIÉTAIRE.

DEMANDEZ PARTOUT

LES CÉLÈBRES CIGARES

"CREME de la CREME"

"NOISY BOYS"

SORTANT DE LA MANUFACTURE DE

J. M. FORTIER

Et faits avec les MEILLEURS

TABAC de la HAVANE.

AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Wisslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est surabondante. Votre petit massé sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infatigable. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Wisslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix: 25 cts à la bouteille.

CONSOMPTION—J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse au bureau de poste et pour l'express.
 Dr T. A. SLOCUM, succursale: 32 rue Yonge, Toronto.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$650,000.
 Par un vote populaire écrasant, son privilège fut renouvelé par la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D. 1879.
 La seule loterie légale et autorisée par le peuple d'aucun état. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Les grands tirages stupides ont lieu mensuellement, et les tirages bi-mensuels ont lieu irrégulièrement tous les six mois (Juin & Décembre)

OCCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. TROISIÈME GRAND TIRAGE, CLASSEMENT A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVEAU ORLEANS, MARDI, 13 MARS, 1887. 322ème TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - - \$150,000

Notice: Les Billets sont à \$10 seulement. Moins, 65, Circulaire, 22, Dixième, 81.

LISTE DES PRIX

1 PRIX CAPITAL DE.....	\$150,000	\$150,000
1 GRAND PRIX DE.....	50,000	50,000
1 GRAND PRIX DE.....	20,000	20,000
2 GRANDS PRIX DE.....	10,000	20,000
4 GRANDS PRIX DE.....	5,000	20,000
20 PRIX DE.....	1,000	20,000
50 ".....	500	25,000
100 ".....	300	30,000
200 ".....	200	40,000
500 ".....	100	60,000
1,000 ".....	50	60,000

PRIX APPROXIMATIFS

100 PRIX d'approximation de	500	50,000
100 ".....	200	20,000
100 ".....	100	10,000

*2179 Prix, s'élevant à.....\$35,000

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long.
 MANDATS DE PAYE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire. Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés.

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, La

ou à M. A. DAUPHIN,
 Washington D. C.

Adressez les lettres enregistrées à

NEW-ORLEANS NATIONAL BANK,
 New-Orleans, La

RAPPELEZ-VOUS Que la présence de Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie bonne foi absolue et inviolable. Les chances sont toutes égales et que personne ne peut honteusement deviner les numéros gagnants. Par conséquent, toutes les personnes qui garantissent qu'elles gagneront un prix dans cette loterie, ou faisant croire à toute autre racontar de ce genre, ne sont que des escrocs et ne cherchent qu'à tromper et à frauder les personnes trop crédules.

Sans Médecine

Pour savoir le moyen de guérir sans frais la débilité nerveuse, l'impotence, et tous les désordres résultant d'imprudences ou d'indiscretions chez l'homme, adressez-vous à la Electro Electric Appliance Co., 1267 Broadway, N. Y.

W. Casson

DESSINATEUR

—ET—

GRAVEUR SUR BOIS

(Bâtiment de LA PATRIE)

35, rue ST-GABRIEL, 35

MONTREAL,